

TCHEHEUMENI Djanni Axel Laurel

Née le 04 octobre 1986 à Douala

Etudiant en L3, Faculté des Sciences, Université d Douala

B.P. 24 157 DOUALA – Cameroun

THEME

TERRE ET SANTE: CONSTRUIRE UN ENVIRONNEMENT SURE

Un des problèmes les plus cruciaux des pays développés autant que des pays en développement sont la gestion et la protection de l'environnement. En Afrique et au Cameroun et particulièrement à Douala, une des questions à résoudre si ce n'est la plus importante est l'administration des déchets issus de l'industrie notamment des objets plastiques. Le constat est sombre, il nous incombe donc aujourd'hui de construire un environnement salubre pour le BIEN ETRE DE NOTRE TERRE.

Présenter ou faire connaître ce « danger ignoré » qu'est le nylon dans toutes ses facettes, c'est-à-dire en profondeur, à la surface et dans l'atmosphère et proposer des débuts de solutions constitueront la toile de fond de notre travail.

Pour mieux connaître les dégâts causés par le Nylon, nous lui donnerons la parole.

On m'appelle communément Nylon, de formule brute $C_{12} H_{22} N_2 O_2$ (polyhexaméthylène adipamide). Je suis insoluble dans l'eau et fond à $263^{\circ}C$, je suis très polluant car ma fabrication nécessite du pétrole. Mes actions sont simples, efficaces et provoquées par l'HOMME lui-même ; tout commence lorsque je suis jeté au sol :

Si je réussis à m'infiltrer dans le sol (ce qui arrive couramment) sous l'effet des pressions et températures grimpantes, je libère des acides et des colorants (si je suis coloré ou teinté) très toxiques contenus dans mon corps qui rencontreront une nappe d'eau souterraine, la contamineront et causeront ainsi des ennuis de santé aux Etres vivants. Ma présence en surface est aussi remarquable ; mon entassement sur une surface empêchera ou ralentira la pratique de l'agriculture (car aucune graine ou tubercule ne peut germer dans un sol contenant des nylons) et aussi la pratique de l'élevage ; par exemple : une chèvre ou un bœuf étouffe et meurt en nous avalant, nous ayant confondus à leur menu favori : les herbes. Les conséquences seront idem en milieu aquatique.

Je suis également un problème de salubrité publique, car je mets de 100 à 400 ans pour me dégrader. Par exemple : réuni en un ensemble important dans les caniveaux, tuyaux ou égouts,

je les bouche, créant ainsi des inondations en saisons pluvieuses. En profondeur ou en surface, je suis très funeste ; c'est sans oublier que brûlé, je suis encore très nuisible car enflammé, je libère des gaz très toxiques qui contribueront à la destruction de la couche d'ozone.

Somme toute, les nylons sont très dangereux, voire très toxiques pour notre environnement et pour la planète. La TERRE, comme une créature, est vivante et aujourd'hui malade : elle mérite que l'on se penche à son chevet et lui vienne en Aide ; car toute seule elle ne s'en sortira pas. Tous ces maux commencent par nous et sont causés par nos gestes quotidiens. Simple négligence, inconscience ou manque d'information ? Il nous revient d'agir. Chaque HOMME à son niveau, peu importe son rang social ou religieux, peut contribuer à la construction d'un Environnement Sain pour le bien être de Notre Mère Planète TERRE. Si nous ne faisons rien aujourd'hui, demain, il sera trop tard. Et ne l'oublions pas : le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas, faisons donc attention à notre production de déchets. Ce qui est vrai du nylon, l'est aussi pour les autres agents polluants.

Dans le paragraphe suivant, nous allons proposer quelques gestes ou solutions pour mettre hors d'état de nuire les Nylons :

Premièrement, aux emballages en Nylons proposés dans les épiceries, en boutiques et au marché, préférons l'utilisation d'un sac à dos ou d'un panier.

Ensuite, chaque individu produit 1kg de déchets par mois sous forme d'emballage. Choisissons donc les produits avec le moins d'emballage possible.

De plus, là où l'eau du robinet est de bonne qualité, préférons-la à l'eau en sachet de Nylon. L'eau en sachet coûte 150 fois plus cher que l'eau du robinet.

En outre, jetons nos nylons ou déchets dans les poubelles plutôt que dans l'eau (même si l'eau les caches, ils restent toujours là et peuvent faire des dégâts), dans l'égout (la plupart des déchets rejoindront les milieux naturels) ou au sol (avec l'action du vent et du ruissellement, ils finiront par se retrouver dans les milieux aquatiques.).

Enfin, la CUD (Communauté Urbaine de Douala) en collaboration avec HYSACAM (Hygiène et Salubrité du Cameroun) devraient inciter les populations à séparer les poubelles, une pour les verres et objets métalliques, et une autre pour les déchets organique et l'autre pour les déchets plastiques et Nylons.